

de loyauté vulgaire, ils pourront, si le cœur leur en dit, lancer leurs traits enfiellés, non contre des griefs qui n'existent que dans des imaginations de têtes chaudes, mais contre l'indifférence cruelle et persévérante de leurs compatriotes pour leurs frères acadiens, dans les jours d'épreuve, d'affliction et de malheur.

Sans aide, sans même trop de sympathie, de la part de la France ou de Québec, les évêques des Provinces Maritimes pourvurent amplement aux besoins spirituels des Acadiens, renversèrent les barrières qui les tenaient isolés du reste de la population, mirent à leur portée, de bon cœur, sans parcimonie, dans la mesure de leurs ressources, tous les moyens possibles d'éducation, et parvinrent à faire d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui : une véritable puissance dans le pays, un peuple vertueux, loyal et intelligent."

NOTRE-DAME DE LORETTE

Pauvre Maison où Marie
D'un fils prenait soin,
A genoux, l'âme attendrie,
Je te contemplais de loin.

C'est donc ici qu'ils vécurent !
Me disais-je. J'écontais
Ce que ces pierres mumurent,
Pour ne l'oublier jamais.

O sainte enfance ! O tendresse !
Sourires de mon Sauveur !
Durs travaux de sa jeunesse !
Abaissement et grandeur !

Ici, trente ans, sans relâche,
Celui qui créa les Cieux
D'un mot, sur son humble tâche
Se courba silencieux,

Et, trente ans, silencieuse,
Devant ce fils adoré,
Ta prière, femme heureuse,
Monta, sous ce toit sacré.